

LE GOUFFRE DE L'OULE - 323

par F. PEQUIGNOT,
J. QUILICHINI (A.R.S.O.)

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le Gouffre de l'OULE, aussi appelé POU de la OULO, se trouve dans le haut du Ravin de l'OULE, à l'Est du Cap NESTES (1805,1 m).

Coordonnées LAMBERT d'après carte I.G.N. ARREAU au 1/20 000, numérotation XVIII-47, huitième N° 1 :

X : 444, 24

Y : 72, 84

Z : 1 525

DESCRIPTION

Après avoir escaladé et contourné des éboulis importants situés au fond de la cuvette, recouverts même en été d'un névé, on accède à la première entrée du gouffre, celle de l'éboulis CANTET.

Fortement incliné, d'une largeur de 2 à 8 m, d'une hauteur de 15 m en moyenne, il est entrecoupé de 3 marches : M1 = 2 m ; M2 = 4 m ; M3 = 2, 50 m. L'éboulis CANTET est jonché de roches en équilibre, de cailloutis et de terre. On trouve un cône d'éboulis entre la première et la deuxième marche, et un départ de puits (Puits de l'éboulis CANTET) entre la deuxième et la troisième. A certains endroits, plus particulièrement à la première Goulotte, son sol est parfaitement érodé, ses parois de marbre blanc cupulées avec des lames d'érosion à partir de 3 m de hauteur environ. A une trentaine de mètres de l'entrée, il prend une direction NNO-SSE. A ce coude, il est rejoint à 2 m de hauteur, par le réseau du Puits SPIRALE, deuxième accès du gouffre.

Situé à une quinzaine de mètres de l'entrée de l'éboulis CANTET, un orifice circulaire marque le début du Puits SPIRALE de 14 m. Il est entrecoupé en son milieu d'un palier encombré de rochers, qui permet d'accéder à une faille menant à une petite salle jonchée de caillasses et possédant des concrétions dénaturées (Mondmilch). En bas du puits, les parois (distance moyenne de 1,50 m) se resserrent pour former un couloir étroit, très en pente et caillouteux, qui après deux tournants en "S" débouche sur une petite salle.

Au nord-est de cette salle, près d'une cascade fossile, deux trous dans la paroi permettent d'accéder au Puits BELGE. D'une profondeur de 90 m, d'une largeur variant entre 5 et 10 m, entrecoupé de hautes marches de géants, il donne dans les voûtes de la Grande Salle. Ses parois méritent une attention particulière, car elles sont véritablement ciselées de cupules d'érosion d'une surface de 10 cm² en moyenne.

A l'est, le couloir interrompu par la salle, se poursuit sur une quinzaine de mètres et rejoint par une corniche, l'éboulis CANTET en contre-bas.

On note entre ces deux entrées, l'existence d'un léger courant d'air. La présence du névé extérieur provoque un refroidissement de l'air de l'éboulis CANTET qui, après l'avoir traversé, remonte à la surface par le réseau du Puits SPIRALE.

Les parois se resserrent quelques mètres plus bas de la jonction du réseau supérieur du Puits SPIRALE et de l'éboulis CANTET et les marches de géant parfaitement lisses, viennent précéder le Puits JACKY.

Le Puits JACKY, en forme de cloche, de 24 m de profondeur dont 10 m sur paroi, donne dans la Salle de même nom (profondeur : 69 m). De 22 m dans sa plus grande longueur, et 5,50 m dans sa plus grande largeur, son sol en pente est couvert de blocs de rochers provenant de chutes de l'éboulis CANTET. Sur la paroi ouest, des eaux d'infiltrations provenant de la perte n° 1 s'écoulent dans le Puits CAMARET, après avoir traversé le cône d'éboulis qui caractérise sa naissance.

Au nord, la niche du petit pont de 2,50 m² de surface, de 1,20 m de hauteur, permet par un passage étroit, d'atteindre le Puits du PETIT PONT. A l'opposé, la "Salle JACKY" se resserre et devient impénétrable après quelques mètres.

Le Puits CAMARET en pente (40 m) et le Puits du PETIT PONT (18 m) sont parallèles sur 10 m et permettent d'accéder à la Grande Salle. Ils se rejoignent au ressaut dit du PETIT PONT, puis sont séparés par une arête rocheuse qui remonte en forme d'arc de cercle vers la voûte de la salle. A ce ressaut, le Puits CAMARET, aux parois déchiquetées, distantes de 1 à 2,50 m continue en direction SSE-NNE jusqu'au dessus du Puits MAC-KAQUE.

Le Puits du PETIT PONT, sur la paroi ouest, amène à un chenal de marbre blanc qui traverse la Salle d'ouest en Est. Il y circule les eaux de la Perte n° 1 par l'intermédiaire, en amont, du Puits du 1er RELAIS (10 m). A 4 m de l'arrivée du Puits et à 2 m de hauteur, on peut atteindre du chenal un passage qui conduit parmi des blocs de rochers à la plate-forme du 1er RELAIS (cote -85 m).

Nous observons de cet endroit :

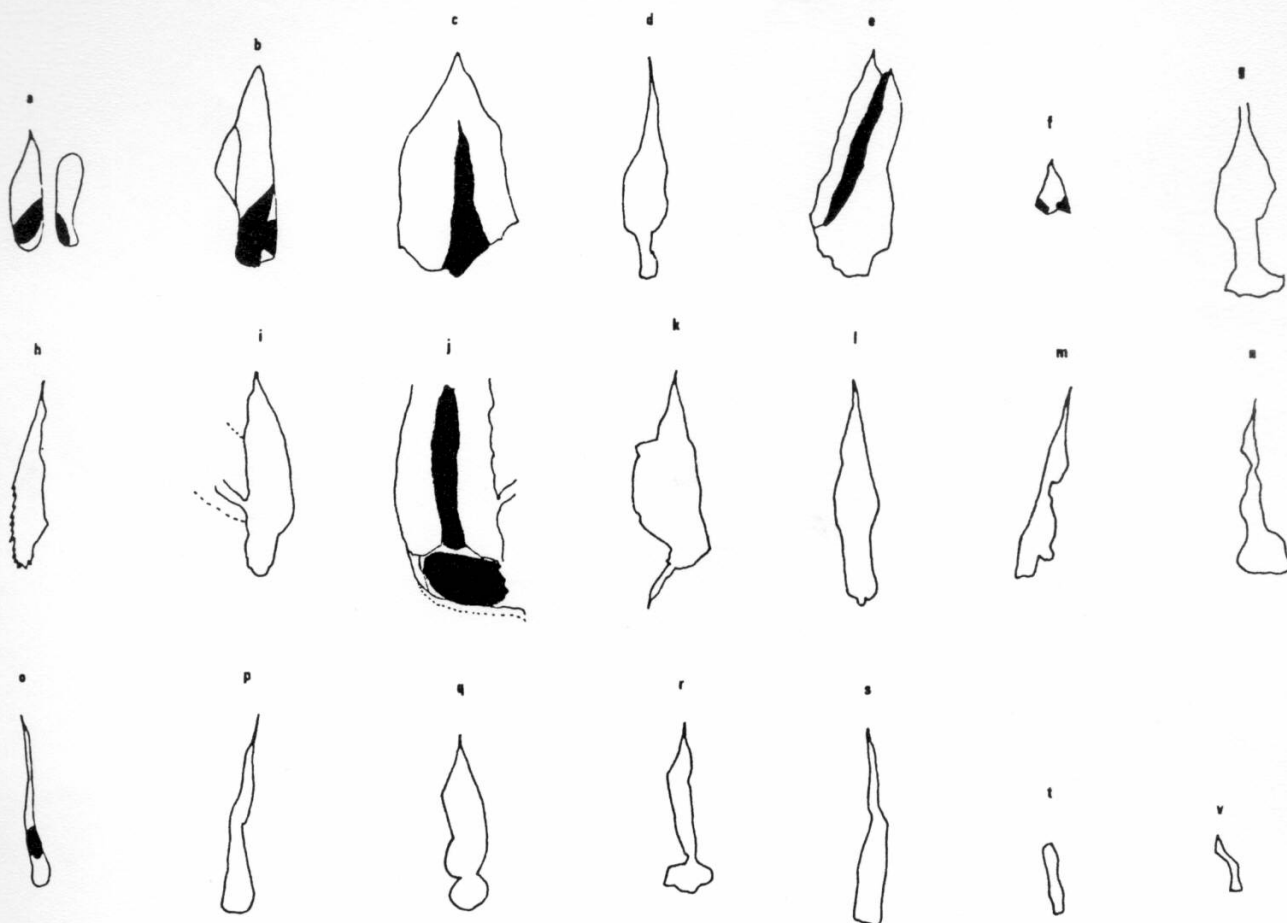
- au nord, à 8 m de hauteur, le premier Balcon de 6 m² de surface, surmonté du deuxième 12 mètres plus haut.
- au nord-ouest, une fissure permet d'accéder à un réseau de chatière qui mène, suivant la courbure de la paroi, au dessus du Puits du 1er RELAIS.
- au Sud, près du bloc de concrétions en choux-fleurs, une cascade fossile de 45 m de hauteur ; en vague de 1 à 3 m de haut, de 1,50 m de large en moyenne, elle est interrompue à 30 m par une plate-forme de 8 m² et continue en direction SSO pour se terminer sur une faille impénétrable. Au niveau du premier Relais, la cascade fossile vient se déverser sur une dizaine de mètres dans le chenal en contre-bas.

La hauteur des voûtes de la GRANDE SALLE varie entre 45 et 90 m - 45 m marque la hauteur de la cascade fossile que l'on peut considérer comme un des points le plus bas ; - 90 m, celle du Puits BELGE. Son plafond est déchiqueté de telle façon que l'on ne peut en apprécier ni la forme ni la hauteur exacte.

Les eaux de la PERTE n° 1 guidées par le chenal, chutent sur la 4e marche de 4 m. Elles circulent entre des blocs de rochers, et retrouvent celles du Puits CAMARET. Ce tronçon de 2 à 4 m de large, de 15 m de hauteur, très en pente, possède des lames d'érosion inclinées, sur lesquelles l'on remarque des petites marmites de plus en plus nombreuses à mesure que l'on s'approche de son extrémité inférieure.

A la jonction des eaux, la cavité prend une direction SSO-NN0. Elle continue par le Puits MAC-KAQUE de 16,50 m, entrecoupé de petits paliers errodés. L'eau se jette sur une plate-forme de 7 m environ qui précède la marche n° 5 de 4 mètres.

GOUFFRE de L'OULE - COUPES TRANSVERSALES -



GOUFFRE DE L'OULE

Légende

- | | | |
|-------------------------------|---|---------------------------------|
| 1 - Puits SPIRAL | 11 - Puits CAMARET | 21 - Puits LUCIENNE |
| 2 - Puits BELGE | 12 - Puits du RAVIN | 22 - Puits de la MARCHE OUBLIEE |
| 3 - 1° Marche | 13 - Cascade Fossile de 45 m de hauteur | 23 - Puits du DECALCIFIE |
| 4 - 2° Marche | 14 - 4° Marche | 24 - Puits TINTIN |
| 5 - Puits de l'EBoulIS CANTET | 15 - Puits MAC KAQUE | 25 - 1° Cascade active |
| 6 - 3° Marche | 16 - 5° Marche | 26 - 2° " " |
| 7 - 1° Goulotte en marbre | 17 - 6° Marche | 27 - 3° " " |
| 8 - Marches de Géants | 18 - Puits des LAMES | 28 - 4° " " |
| 9 - Puits JACKIE | 19 - 2° Goulotte en marbre | R.I. - 1° RELAIS moins 85 m |
| 10 - Puits du PETIT PONT | 20 - Puits de la VIDANGE | R.I. - 2° RELAIS moins 210 m |

Après la marche n° 6 de 1,50 m, vient le Puits des LAMES de 8 m, étroit en son sommet. Il s'élargit et donne sur une salle déchiquetée d'où débute la 2ème Goulotte en marbre.

Elle a des parois très lisses, distantes de 1 à 2 m ; son sol érodé est creusé de marmites de différentes dimensions et, est parcouru par des eaux de plus en plus abondantes. Elle mène sur un palier de 3 m² environ, creusé en son milieu par une marmite de géant de 1 m de long, de 0,80 m de large et de 0,40 m de profondeur qui recueille momentanément les eaux qui vont se jeter dans le Puits de la VIDANGE de 40 m de profondeur.

Le Puits LUCIENNE (45 m) fossile, que l'on atteint par un méandre dans les hauteurs de la Goulotte peu avant le rétrécissement des parois, permet d'éviter ce Puits très arrosé.

Très large, en pente, entrecoupé de paliers, il est parallèle au Puits de LA VIDANGE ; et comme ce dernier, il amène au 2e Relais. Au changement d'inclinaison du Puits LUCIENNE à 10 m au dessus du rocher du 2me relais, une chatière de forme circulaire (0,40 m de section) permet d'atteindre un vaste réseau de failles. Véritable dédale, elles se recoupent entre elles et ont une hauteur variant de 10 à 20 m pour 0,50 à 1,50 m de large. Dans une petite salle, peu après l'étranglement d'entrée, l'eau provenant du sous-bassement dans la paroi sud, se perd par une étroiture impénétrable dans la paroi opposée.

Le 2me Relais (-210 m de profondeur) se présente de la façon suivante : un rocher aux dimensions respectables l'encombre en son milieu ; l'eau provenant du Puits de LA VIDANGE passe en dessous par un chenal qu'elle a creusé dans le marbre, puis se jette dans un Puits de 11 m la conduisant à la plate-forme du Puits DU DECALCIFIE. On évite ce passage arrosé par le Puits de la MARCHE OUBLIEE de 15 m qui se situe en face du Puits LUCIENNE à 2,50 m au dessous du rocher.

Le Puits DU DECALCIFIE, précédé par la plate-forme, a une profondeur de 50 m. A 3 m de son sommet, un palier recueille dans une marmite de géant l'eau qui se jette ensuite au bas du Puits, sur une plate-forme de 3 m², au dessus du Puits TINTIN en pente de 30 m. On note au niveau de ce puits la présence de boue ainsi que des fragments de végétaux. Une coloration a été effectuée de ce Puits (voir article coloration).

A la salle du Puits TINTIN (-370 m de profondeur) le Gouffre de l'OULE change de physionomie. La succession de puits est interrompue, et la paroi très haute d'une diaclase de direction SSE-NNO semble barrer la progression du Gouffre de direction SSO-NNE.

Un ruisseau, "La RIVIERE aux DIAMANTS" (voir coloration de l'Arbiessa faite en Août 1971), la parcourt et se joint aux eaux du Puits TINTIN pour s'écouler vers le Siphon.

En amont, le premier tronçon de la "RIVIERE aux DIAMANTS" est encombré de rochers recouverts de calcite, soudés entre eux et quelquefois aux parois. L'eau s'écoule en dessous ralentie quelquefois par des petites barrières de calcite. Après une trentaine de mètres, un enchevêtrement plus important de rochers précède la première cascade.

De 8,50 m de hauteur, elle a, à sa base, une marmite de géant de 1 m de diamètre et de même profondeur. Elle est suivie par une 2me cascade

de 2 m puis d'une 3^{me} de 2,50 m. Une quatrième, la plus haute avec 9 m que l'on peut passer à sec par un réseau fossile situé sur sa droite, devance une partie horizontale.

Les parois se resserrent à 0,50 m en moyenne et après un ramping dans l'eau, on atteint un éboulis très instable qui interdit tout passage. La cote à cet endroit est de -282 m.

En aval, l'eau circule parmi des cailloutis jusqu'au Siphon. Au fur et à mesure de la progression, les parois cupulées et propres deviennent boueuses ; par endroit, on remarque des amas de terre, notamment après un ressaut de 1, 20 m. La hauteur de voûte près du Siphon varie aux alentours de 1 m. En période de crue il doit certainement dégorger, car les parois sont recouvertes jusqu'à 15 m de boue.

Le Siphon se présente sous la forme d'un conduit étroit bouché à 6 m de profondeur par une grande quantité de cailloux amoncelés. Son orifice marque le point le plus bas atteint avec -323 m de profondeur (-329 m avec le fond du siphon).

GEOLOGIE et FORMATION

Le gouffre est taillé dans les calcaires métamorphiques Jurassico-Crétacé. A l'entrée nous sommes en pleine veine de marbre blanc statuaire. Ce marbre est coupé à différents endroits par une veine de marbre noir, notamment à la Salle JACKY, au 1^{er} Relais dans la paroi Ouest. A partir du Puits TINTIN, il passe à des marbres grisâtres.

Au niveau de l'entrée, la stratification que l'on devine aux colorations différentes du marbre, paraît presque verticale.

La faille qui traverse toute la montagne et une partie des Pyrénées d'Est en Ouest, passe à une centaine de mètres au sud du Gouffre. Elle détermine le bord méridional du massif marmoréen et, est approximativement parallèle dans sa longueur aux strates de calcaire.

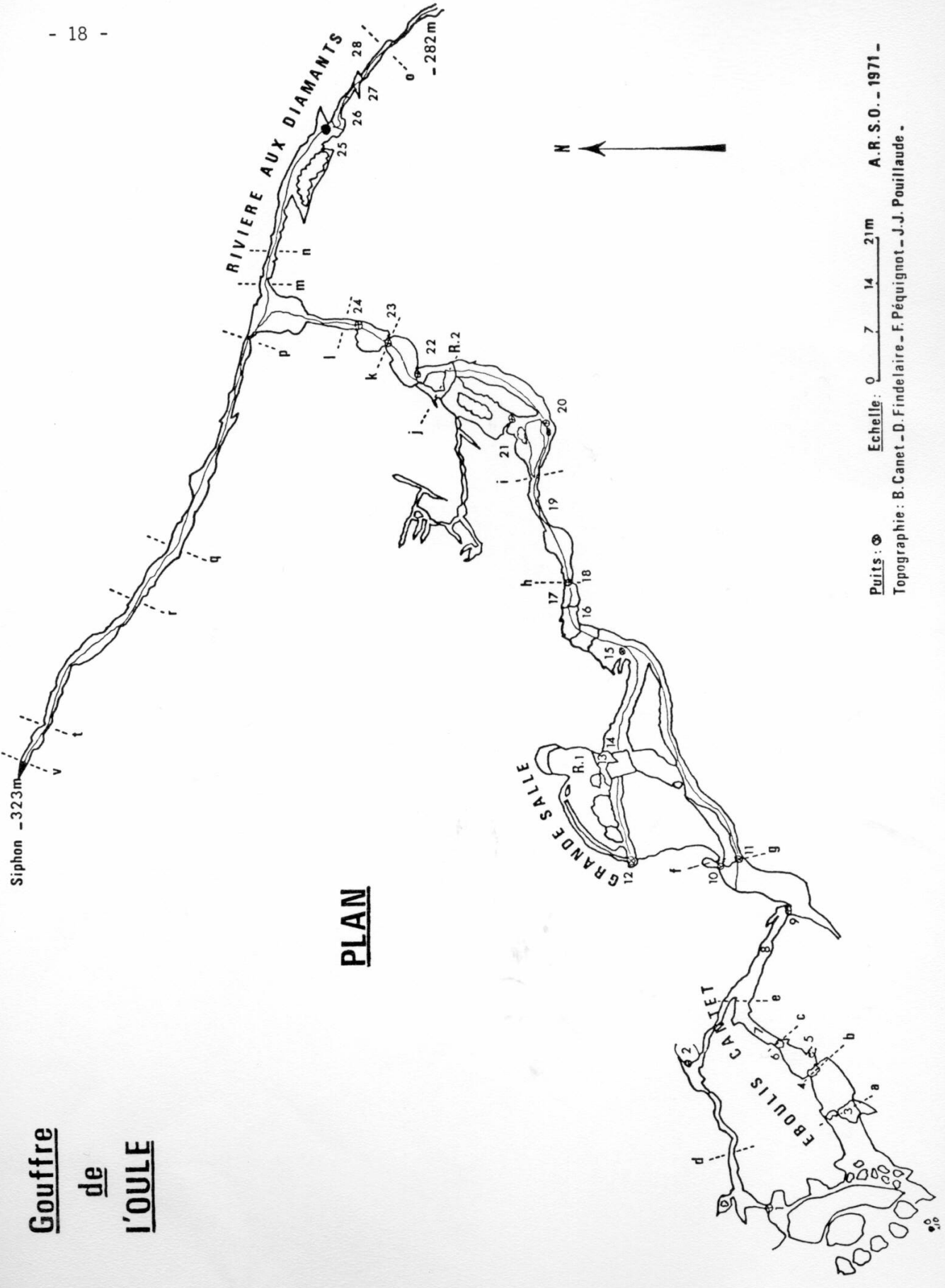
Beaucoup pensent que cette faille proprement dite est à l'origine de l'OULE. L'auteur de ces lignes n'est pas de cet avis, et penche pour une formation due à la combinaison des strates verticales E.O. et des cassures verticales N.S., comme on en voit sur les bords de la falaise de l'OULE dont une comporte un trou aspirant.

Nous n'avons encore jamais rencontré de cavité située directement sur la faille pyrénéenne, même le Puits de LA FALAISE se trouve plus au Sud.

La perte n° 1 de l'OULE (coordonnées LAMBERT d'après carte I.G.N. ARREAU, numérotation XVIII-47, huitième n° 1 : X = 444,22 ; Y = 72,80 ; Z = 1 530) semble confirmer l'hypothèse concernant l'emprunt de joint de stratification. Elle est située entre le gouffre et la faille. Impénétrable, dynamitée en 1964, elle laisse maintenant apercevoir un boyau horizontal ouest - est de 3 à 4 m de long, au bout duquel l'eau disparaît.

Les vallées supérieures de l'OULE, de l'ARBISSA, du HOURC, étaient des auges glaciaires, englobées toutes les trois dans un cirque plus grand. C'est à cette époque que les blocs veinés de vert (Cénomaniens ?) et d'ophite provenant du sud-ouest du cirque, par conséquent côté OULE, ont été transportés par les glaces et se retrouvent actuellement dans le Ruisseau de BARRICAVE.

Gouffre de l'OULE



PLAN

Puits: ⊙ Echelle: 0 7 14 21m A.R.S.O. - 1971 -
 Topographie: B. Canet - D. Findelaire - F. Péquignot - J.J. Pouillaude.